TRADUCTION ET EXPLICATION

Lāmiyyat Ibn al-Wardī

لَامِيَّةُ ابْنِ الوَرْدِيِّ · نَصِيحَةُ الإِخْوَانِ وَمُرْشِدَةُ الخُلَّانِ

Conseils de sagesse en 67 vers
Texte arabe vocalisé, traduction vers par vers et explication
à la lumière du Coran et de la Sunna

Papa Madior DIOP

Toutes nos ressources
Scannez pour ouvrir
taha-academy.com

Présentation تَقْدِيمٌ

Un sage parle à ceux qu'il aime : « aux frères » et « aux amis », dit le titre, et, au détour d'un vers, à celui qu'il appelle « mon fils ». En soixante-sept vers, il leur dit ce qu'il faut laisser — les chansons, le vin, les flatteries, la course aux charges — et ce qu'il faut rechercher : la crainte d'Allah, la science, la dignité, la mesure en toute chose. Ce poème s'appelle *Naṣīḥat al-ikhwān wa murshidat al-khullān*, « Le conseil aux frères et le guide des amis », mais tout le monde le connaît sous le nom de *Lāmiyyat Ibn al-Wardī*, « le poème en lām d'Ibn al-Wardī », parce que tous ses vers riment en *-al*. Des générations d'élèves l'ont appris par cœur, et beaucoup de ses vers sont devenus des proverbes.

Ce document donne le texte arabe vocalisé, une traduction française vers par vers, puis une explication par thèmes, avec les versets du Coran et les hadiths qui éclairent chaque conseil. À notre connaissance, il n'en existait pas encore de traduction française. Chaque texte et chaque fait cité a été vérifié dans les sources.

L'auteur النَّاظِمُ

Ibn al-Wardī est Zayn ad-Dīn Abū Ḥafṣ ʿUmar ibn al-Muẓaffar ibn ʿUmar, al-Maʿarrī al-Kindī (691-749 de l'Hégire, 1292-1349). Né à Maʿarrat an-Nuʿmān, en Syrie, il fut cadi de Manbij et mourut à Alep. Poète, homme de lettres et historien, il est l'auteur d'une chronique, Tatimmat al-Mukhtaṣar, connue sous le nom de « Histoire d'Ibn al-Wardī », de plusieurs ouvrages de grammaire, dont une version en prose de l'Alfiyya d'Ibn Mālik (Taḥrīr al-khaṣāṣa), et d'une mise en vers d'un manuel de fiqh shāfiʿite, Bahjat al-Ḥāwī (az-Ziriklī, al-Aʿlām).

Az-Ziriklī écrit : « On lui attribue la Lāmiyya […] ; elle ne figurait pas dans son Dīwān, et on l'a ajoutée à l'édition imprimée. » L'attribution est pourtant bien appuyée : l'éditeur du Taḥrīr al-khaṣāṣa compte parmi ses œuvres « Naṣīḥat al-ikhwān wa murshidat al-khullān, connue sous le nom de Lāmiyyat Ibn al-Wardī » ; un catalogue de manuscrits la signale comme « le testament d'Ibn al-Wardī » ; elle a été plusieurs fois commentée, notamment par al-Ghamrī (al-ʿUrf an-nadī). Le poète y dit d'ailleurs que sa lignée remonte à Abū Bakr (v. 41), ce qui correspond à la généalogie donnée en tête du Taḥrīr al-khaṣāṣa.

Le poème القَصِيدَةُ

Le mètre est le ramal (fāʿilātun fāʿilātun fāʿilun, à chaque hémistiche), léger et chantant, et la rime unique est un lām sans voyelle. Le poème ne suit pas un plan strict : comme beaucoup de poèmes de sagesse, il va de conseil en conseil. On peut pourtant y distinguer dix groupes :

Vers	Thème
1-9	Laisser les futilités, craindre Allah
10-15	Où sont les puissants d'autrefois ?
16-21	La recherche de la science
22-30	La langue, la poésie et la dignité
31-37	Le bas monde et la subsistance
38-42	L'origine et la vraie valeur
43-50	Règles de conduite
51-58	Le pouvoir et la charge de juge

Vers	Thème
59-63	L'espoir, la mort et la mesure
64-67	Voyager, et répondre aux critiques

Note sur le texte
عَنِ النَّصِّ

Le texte varie beaucoup d'une source à l'autre : certains vers manquent, d'autres changent de mots. Nous avons pris pour base la version vocalisée la plus complète, celle de ʿAbd al-ʿAzīz as-Salmān dans Majmūʿat al-qaṣāʾid az-zuhdiyyāt (67 vers), et nous l'avons comparée à celle du même auteur dans Miftāḥ al-afkār et Mawārid aẓ-ẓamʾān, au Kashkūl d'al-Bahāʾ al-ʿĀmilī, à Nafḥat al-Yaman d'ash-Shirwānī et aux extraits des Abyāt mukhtāra. Quand une autre source donne une leçon plus juste, nous l'avons suivie et nous le signalons dans le tableau des variantes, en fin de document. La version de Miftāḥ al-afkār se termine par trois vers de prière sur le Prophète ﷺ, absents des autres sources ; nous ne les avons pas inclus.

Texte et traduction
النَّصُّ وَالتَّرْجَمَةُ

Laisser les futilités, craindre Allah · تَرْكُ اللَّهْوِ وَالتَّقْوَى
VERS 1 À 9

1
اعْتَزِلْ ذِكْرَ الأَغَانِي وَالغَزَلْ — وَقُلِ الفَصْلَ وَجَانِبْ مَنْ هَزَلْ

Délaisse l'évocation des chansons et des poèmes d'amour ; dis la parole décisive, et tiens-toi loin de celui qui plaisante sans mesure.

2
وَدَعِ الذِّكْرَى لِأَيَّامِ الصِّبَا — فَلِأَيَّامِ الصِّبَا نَجْمٌ أَفَلْ

Laisse le souvenir des jours de jeunesse : l'étoile des jours de jeunesse s'est couchée.

3
إِنَّ أَهْنَا عِيشَةٍ قَضَّيْتَهَا — ذَهَبَتْ لَذَّاتُهَا وَالإِثْمُ حَلّْ

La vie la plus agréable que tu aies passée : ses plaisirs sont partis, et le péché, lui, est resté.

4
وَاتْرُكِ الغَادَةَ لَا تَحْفِلْ بِهَا — تُمْسِ فِي عِزٍّ رَفِيعٍ وَتُجَلّْ

Laisse la belle jeune femme, ne t'en soucie pas : tu seras dans une haute dignité, et l'on t'honorera.

5
وَافْتَكِرْ فِي مُنْتَهَى حُسْنِ الَّذِي — أَنْتَ تَهْوَاهُ تَجِدْ أَمْرًا جَلَلْ

Réfléchis à ce que devient la beauté de celle que tu aimes : tu trouveras une chose grave.

6
وَاهْجُرِ الخَمْرَةَ إِنْ كُنْتَ فَتًى — كَيْفَ يَسْعَى فِي جُنُونٍ مَنْ عَقَلْ

Abandonne le vin, si tu es un homme : comment celui qui a la raison courrait-il vers la folie ?

7
وَاتَّقِ اللَّهَ فَتَقْوَى اللَّهِ مَا — بَاشَرَتْ قَلْبَ امْرِئٍ إِلَّا وَصَلْ

Crains Allah : la crainte d'Allah n'a jamais touché le cœur d'un homme sans qu'il parvienne [au but].

8 لَيْسَ مَنْ يَقْطَعُ طُرْقًا بَطَلًا إِنَّمَا مَنْ يَتَّقِي اللَّهَ البَطَلْ

Le héros n'est pas celui qui coupe les routes ; le héros, c'est celui qui craint Allah.

9 صَدِّقِ الشَّرْعَ وَلَا تَرْكَنْ إِلَى رَجُلٍ يَرْصُدُ فِي اللَّيْلِ زُحَلْ

Crois en la Loi, et ne te fie pas à un homme qui guette Saturne dans la nuit.

Où sont les puissants d'autrefois ? · أَيْنَ الأَوَّلُونَ

VERS 10 À 15

10 حَارَتِ الأَفْكَارُ فِي قُدْرَةِ مَنْ قَدْ هَدَانَا سُبْلَنَا عَزَّ وَجَلّْ

Les pensées restent perplexes devant la puissance de Celui qui nous a guidés sur nos chemins, Puissant et Majestueux.

11 أَيْنَ نُمْرُودُ وَكَنْعَانُ وَمَنْ مَلَكَ الأَرْضَ وَوَلَّى وَعَزَلْ

Où sont Nemrod, Canaan, et ceux qui ont possédé la terre, nommé et destitué ?

12 أَيْنَ عَادٌ أَيْنَ فِرْعَوْنُ وَمَنْ رَفَعَ الأَهْرَامَ مَنْ يَسْمَعْ يَخَلْ

Où sont ʿĀd, où est Pharaon, et celui qui éleva les pyramides ? Qui entend [leur histoire] le croirait à peine.

13 أَيْنَ مَنْ سَادُوا وَشَادُوا وَبَنَوْا هَلَكَ الكُلُّ فَلَمْ تُغْنِ القُلَلْ

Où sont ceux qui ont dominé, élevé des palais et bâti ? Tous ont péri, et les sommets [de leurs forteresses] ne leur ont servi à rien.

14 أَيْنَ أَرْبَابُ الحِجَى أَهْلُ النُّهَى أَيْنَ أَهْلُ العِلْمِ وَالقَوْمُ الأُوَلْ

Où sont les hommes d'intelligence, les gens de raison ? Où sont les savants, et les anciens ?

15 سَيُعِيدُ اللَّهُ كُلًّا مِنْهُمُ وَسَيَجْزِي فَاعِلًا مَا قَدْ فَعَلْ

Allah les ramènera tous à la vie, et rétribuera chacun selon ce qu'il a fait.

La recherche de la science · طَلَبُ العِلْمِ

VERS 16 À 21

16 أَيْ بُنَيَّ اسْمَعْ وَصَايَا جَمَعَتْ حِكَمًا خُصَّتْ بِهَا خَيْرُ المِلَلْ

Ô mon fils, écoute des conseils qui réunissent des sagesses par lesquelles la meilleure des religions a été distinguée.

17 اطْلُبِ العِلْمَ وَلَا تَكْسَلْ فَمَا أَبْعَدَ الخَيْرَ عَلَى أَهْلِ الكَسَلْ

Recherche la science et ne sois pas paresseux : que le bien est loin des paresseux !

18 وَاحْتَفِلْ لِلْفِقْهِ فِي الدِّينِ وَلَا تَشْتَغِلْ عَنْهُ بِمَالٍ وَخَوَلْ

Consacre-toi à la compréhension de la religion, et ne t'en laisse pas distraire par l'argent et les serviteurs.

19 وَاهْجِرِ النَّوْمَ وَحَصِّلْهُ فَمَنْ يَعْرِفِ المَطْلُوبَ يَحْقِرْ مَا بَذَلْ

Abandonne le sommeil et acquiers-la : celui qui connaît la valeur de ce qu'il cherche trouve peu de chose ce qu'il y dépense.

20 لَا تَقُلْ قَدْ ذَهَبَتْ أَرْبَابُهُ كُلُّ مَنْ سَارَ عَلَى الدَّرْبِ وَصَلْ

Ne dis pas : « Ses maîtres sont partis » ; quiconque marche sur le chemin arrive.

21 فِي ازْدِيَادِ العِلْمِ إِرْغَامُ العِدَى وَجَمَالُ العِلْمِ إِصْلَاحُ العَمَلْ

Accroître sa science, c'est humilier ses ennemis ; et la beauté de la science, c'est l'amendement des actes.

La langue, la poésie et la dignité · اللُّغَةُ وَالشِّعْرُ وَالعِزَّةُ

VERS 22 À 30

22 جَمِّلِ المَنْطِقَ بِالنَّحْوِ فَمَنْ يُحْرَمِ الإِعْرَابَ بِالنُّطْقِ اخْتَبَلْ

Embellis ton langage par la grammaire : celui qui est privé de la flexion désinentielle bafouille en parlant.

23 انْظِمِ الشِّعْرَ وَلَازِمْ مَذْهَبِي فِي اطِّرَاحِ الرِّفْدِ لَا تَبْغِ النِّحَلْ

Compose des vers, et suis ma voie : renonce aux dons [des puissants], ne recherche pas les cadeaux.

24 فَهْوَ عُنْوَانٌ عَلَى الفَضْلِ وَمَا أَحْسَنَ الشِّعْرَ إِذَا لَمْ يُبْتَذَلْ

Car elle est un signe de mérite ; et que la poésie est belle quand elle n'est pas avilie !

25 مَاتَ أَهْلُ الجُودِ لَمْ يَبْقَ سِوَى مُقْرِفٍ أَوْ مَنْ عَلَى الأَصْلِ اتَّكَلْ

Les gens généreux sont morts ; il ne reste qu'un homme de lignée mêlée, ou un autre qui s'appuie sur la noblesse de ses ancêtres.

26 أَنَا لَا أَخْتَارُ تَقْبِيلَ يَدٍ قَطْعُهَا أَجْمَلُ مِنْ تِلْكَ القُبَلْ

Je ne choisis pas de baiser une main qu'il serait plus beau de couper que de couvrir de baisers.

27 إِنْ جَزَتْنِي عَنْ مَدِيحِي صِرْتُ فِي رِقِّهَا أَوْ لَا فَيَكْفِينِي الخَجَلْ

Si elle me récompense de mon éloge, je deviens son esclave ; sinon, la honte me suffit.

28 مُلْكُ كِسْرَى عَنْهُ تُغْنِي كِسْرَةٌ وَعَنِ البَحْرِ اجْتِزَاءٌ بِالوَشَلْ

Un morceau de pain dispense du royaume de Chosroès, et un filet d'eau suffit à la place de la mer.

29 أَعْذَبُ الأَلْفَاظِ قَوْلِي لَكَ خُذْ وَأَمَرُّ اللَّفْظِ نُطْقِي بِلَعَلَّ

Le plus doux des mots est de te dire : « Prends » ; et le plus amer, de prononcer « Peut-être ».

30 اعْتَبِرْ ﴿نَحْنُ قَسَمْنَا بَيْنَهُمْ﴾ تَلْقَهُ حَقًّا ﴿وَبِالحَقِّ نَزَلْ﴾

Médite « C'est Nous qui avons réparti entre eux » : tu le trouveras vrai, et « c'est avec la vérité qu'il est descendu ».

Le bas monde et la subsistance · الدُّنْيَا وَالرِّزْقُ

VERS 31 À 37

(31) لَيْسَ مَا يَحْوِي الفَتَى مِنْ عَزْمِهِ — لَا وَلَا مَا فَاتَ يَوْمًا بِالكَسَلْ

Ce que l'homme possède ne vient pas de sa seule résolution, et ce qui lui échappe ne vient pas de sa seule paresse.

(32) اطْرَحِ الدُّنْيَا فَمِنْ عَادَاتِهَا — تَخْفِضُ العَالِيَ وَتُعْلِي مَنْ سَفَلْ

Rejette ce bas monde : il a pour habitude d'abaisser celui qui est haut et d'élever celui qui est bas.

(33) عِيشَةُ الرَّاغِبِ فِي تَحْصِيلِهَا — عِيشَةُ الزَّاهِدِ فِيهَا أَوْ أَقَلّْ

La vie de celui qui désire l'acquérir vaut la vie de celui qui y renonce, ou moins encore.

(34) كَمْ جَهُولٍ وَهْوَ مُثْرٍ مُكْثِرٌ — وَعَلِيمٍ مَاتَ مِنْهَا بِالعِلَلْ

Que d'ignorants riches et comblés, et que de savants qui en sont morts dans les maladies !

(35) كَمْ شُجَاعٍ لَمْ يَنَلْ مِنْهَا المُنَى — وَجَبَانٍ نَالَ غَايَاتِ الأَمَلْ

Que de braves n'en ont pas obtenu leurs désirs, et que de lâches ont atteint le comble de l'espoir !

(36) فَاتْرُكِ الحِيلَةَ فِيهَا وَاتَّئِدْ — إِنَّمَا الحِيلَةُ فِي تَرْكِ الحِيَلْ

Laisse donc les ruses pour l'obtenir, et sois posé : la seule ruse, c'est de laisser les ruses.

(37) أَيُّ كَفٍّ لَمْ تُفِدْ مِمَّا تُفَدْ — فَرَمَاهَا اللَّهُ مِنْهُ بِالشَّلَلْ

Toute main qui ne donne rien de ce qu'elle reçoit, qu'Allah la frappe de paralysie !

L'origine et la vraie valeur · الأَصْلُ وَالقِيمَةُ

VERS 38 À 42

(38) لَا تَقُلْ أَصْلِي وَفَصْلِي أَبَدًا — إِنَّمَا أَصْلُ الفَتَى مَا قَدْ حَصَلْ

Ne dis jamais : « Mon origine et ma lignée » ; l'origine d'un homme, c'est ce qu'il a acquis.

(39) قَدْ يَسُودُ المَرْءُ مِنْ غَيْرِ أَبٍ — وَبِحُسْنِ السَّبْكِ قَدْ يُنْفَى الزَّغَلْ

Un homme peut devenir maître sans [l'appui d'un] père ; et c'est par une bonne fonte qu'on écarte le métal frelaté.

(40) وَكَذَا الوَرْدُ مِنَ الشَّوْكِ وَمَا — يَطْلُعُ النَّرْجِسُ إِلَّا مِنْ بَصَلْ

Ainsi la rose naît de l'épine, et le narcisse ne pousse que d'un bulbe.

(41) مَعَ أَنِّي أَحْمَدُ اللَّهَ عَلَى — نَسَبِي إِذْ بِأَبِي بَكْرٍ اتَّصَلْ

Malgré cela, je loue Allah pour ma lignée, puisqu'elle se rattache à Abū Bakr.

(42) قِيمَةُ الإِنْسَانِ مَا يُحْسِنُهُ أَكْثَرَ الإِنْسَانُ مِنْهُ أَوْ أَقَلّْ

La valeur d'un homme, c'est ce qu'il sait bien faire, qu'il en ait beaucoup ou peu.

Règles de conduite · آدَابُ المُعَاشَرَة

VERS 43 À 50

(43) اكْتُمِ الأَمْرَيْنِ فَقْرًا وَغِنَى وَاكْسِبِ الفَلْسَ وَحَاسِبْ مَنْ مَطَلْ

Garde secrètes les deux choses, la pauvreté et la richesse ; gagne [même] la petite pièce, et demande des comptes à qui tarde à payer.

(44) وَادَّرِعْ جِدًّا وَكَدًّا وَاجْتَنِبْ صُحْبَةَ الحُمْقَى وَأَرْبَابِ الدُّوَلْ

Revêts-toi de sérieux et d'effort, et évite la compagnie des sots et des gens du pouvoir.

(45) بَيْنَ تَبْذِيرٍ وَبُخْلٍ رُتْبَةٌ وَكِلَا هَذَيْنِ إِنْ زَادَ قَتَلْ

Entre la prodigalité et l'avarice, il y a un juste milieu ; et chacun des deux, s'il excède, tue.

(46) لَا تَخُضْ فِي حَقِّ سَادَاتٍ مَضَوْا إِنَّهُمْ لَيْسُوا بِأَهْلٍ لِلزَّلَلْ

Ne te mêle pas de [critiquer] les maîtres qui nous ont précédés : ce ne sont pas des gens à qui l'on doit imputer des fautes.

(47) وَتَغَافَلْ عَنْ أُمُورٍ إِنَّهُ لَمْ يَفُزْ بِالحَمْدِ إِلَّا مَنْ غَفَلْ

Feins d'ignorer certaines choses : seul celui qui sait fermer les yeux obtient la louange.

(48) لَيْسَ يَخْلُو المَرْءُ مِنْ ضِدٍّ وَلَوْ حَاوَلَ العُزْلَةَ فِي رَأْسِ جَبَلْ

L'homme n'est jamais sans adversaire, même s'il cherchait la solitude au sommet d'une montagne.

(49) مِلْ عَنِ النَّمَّامِ وَازْجُرْهُ فَمَا بَلَّغَ المَكْرُوهَ إِلَّا مَنْ نَقَلْ

Détourne-toi du colporteur et repousse-le : seul celui qui rapporte les paroles transmet le mal.

(50) دَارِ جَارَ السُّوءِ بِالصَّبْرِ فَإِنْ لَمْ تَجِدْ صَبْرًا فَمَا أَحْلَى النُّقَلْ

Ménage le mauvais voisin par la patience ; et si tu n'as plus de patience, qu'il est doux de déménager !

Le pouvoir et la charge de juge · الوِلَايَةُ وَالقَضَاءُ

VERS 51 À 58

(51) جَانِبِ السُّلْطَانَ وَاحْذَرْ بَطْشَهُ لَا تُعَانِدْ مَنْ إِذَا قَالَ فَعَلْ

Tiens-toi à l'écart du pouvoir, et crains sa violence : ne t'oppose pas à celui qui fait ce qu'il dit.

(52) لَا تَلِ الحُكْمَ وَإِنْ هُمْ سَأَلُوا رَغْبَةً فِيكَ وَخَالِفْ مَنْ عَذَلْ

N'accepte pas la charge de juge, même si on te la demande par désir de t'avoir, et désobéis à celui qui te le reproche.

(53) إِنَّ نِصْفَ النَّاسِ أَعْدَاءٌ لِمَنْ ... وُلِّيَ الأَحْكَامَ هَذَا إِنْ عَدَلْ

La moitié des gens sont les ennemis de celui qui est chargé de juger — et cela, s'il est juste !

(54) فَهْوَ كَالمَحْبُوسِ عَنْ لَذَّاتِهِ ... وَكِلَا كَفَّيْهِ فِي الحَشْرِ تُغَلّْ

Il est comme un prisonnier privé de ses plaisirs, et ses deux mains seront enchaînées au jour du Rassemblement.

(55) إِنَّ لِلنَّقْصِ وَالِاسْتِثْقَالِ فِي ... لَفْظَةِ القَاضِي لَوَعْظًا وَمَثَلْ

Dans le mot « qāḍī » (juge), [qui se termine par une lettre affaiblie et pesante,] il y a une leçon et un exemple de diminution et de lourdeur.

(56) لَا يُوَازِي لَذَّةُ الحُكْمِ بِمَا ... ذَاقَهُ الشَّخْصُ إِذَا الشَّخْصُ انْعَزَلْ

Le plaisir du pouvoir ne compense pas ce que l'homme goûte quand il en est destitué.

(57) فَالوِلَايَاتُ وَإِنْ طَابَتْ لِمَنْ ... ذَاقَهَا فَالسُّمُّ فِي ذَاكَ العَسَلْ

Les charges, même si elles sont douces à celui qui y goûte : le poison est dans ce miel.

(58) نَصَبُ المَنْصِبِ أَوْهَى جَلَدِي ... وَعَنَائِي مِنْ مُدَارَاةِ السَّفَلْ

La fatigue de la fonction a usé ma résistance, et ma peine vient de ménager les gens de peu.

L'espoir, la mort et la mesure · الأَمَلُ وَالمَوْتُ

VERS 59 À 63

(59) قَصِّرِ الآمَالَ فِي الدُّنْيَا تَفُزْ ... فَدَلِيلُ العَقْلِ تَقْصِيرُ الأَمَلْ

Raccourcis tes espoirs en ce monde, tu réussiras : la preuve de la raison, c'est de raccourcir l'espoir.

(60) إِنَّ مَنْ يَطْلُبُهُ المَوْتُ عَلَى ... غِرَّةٍ مِنْهُ جَدِيرٌ بِالوَجَلْ

Celui que la mort recherche et peut prendre par surprise a bien raison d'avoir peur.

(61) غِبْ وَزُرْ غِبًّا تَزِدْ حُبًّا فَمَنْ ... أَكْثَرَ التَّرْدَادَ أَقْصَاهُ المَلَلْ

Espace tes visites, rends-les de temps en temps, tu seras plus aimé : celui qui revient trop souvent, la lassitude l'éloigne.

(62) خُذْ بِنَصْلِ السَّيْفِ وَاتْرُكْ غِمْدَهُ ... وَاعْتَبِرْ فَضْلَ الفَتَى دُونَ الحُلَلْ

Prends la lame de l'épée et laisse son fourreau : juge le mérite de l'homme, non ses habits.

(63) لَا يَضُرُّ الفَضْلَ إِقْلَالٌ كَمَا ... لَا يَضُرُّ الشَّمْسَ إِطْبَاقُ الطَّفَلْ

La pauvreté ne nuit pas au mérite, comme l'heure du couchant, qui le voile, ne nuit pas au soleil.

Voyager, et répondre aux critiques · الغُرْبَةُ وَالرَّدُّ عَلَى العَائِبِ

VERS 64 À 67

64 حُبُّكَ الأَوْطَانَ عَجْزٌ ظَاهِرٌ فَاغْتَرِبْ تَلْقَ عَنِ الأَهْلِ بَدَلْ

Ton attachement à ton pays est une faiblesse évidente : pars à l'étranger, tu trouveras d'autres proches à la place des tiens.

65 فَبِمُكْثِ المَاءِ يَبْقَى آسِنًا وَسُرَى البَدْرِ بِهِ البَدْرُ اكْتَمَلْ

L'eau qui stagne devient croupie, et c'est en voyageant de nuit que la lune devient pleine.

66 أَيُّهَا العَائِبُ قَوْلِي عَبَثًا إِنَّ طِيبَ الوَرْدِ مُؤْذٍ لِلْجُعَلْ

Ô toi qui critiques mes paroles à tort : le parfum de la rose incommode le scarabée.

67 عَدِّ عَنْ أَسْهُمِ قَوْلِي وَاسْتَتِرْ لَا يُصِيبَنَّكَ سَهْمٌ مِنْ ثُعَلْ

Écarte-toi des flèches de mes paroles et mets-toi à l'abri : qu'une flèche de Thu'al ne t'atteigne pas !

Explication الشَّرْحُ

L'explication suit les dix groupes du poème. Pour chacun, on rappelle le sens des mots difficiles, puis les textes du Coran et de la Sunna qui fondent le conseil du poète.

1. Laisser les futilités, craindre Allah تَرْكُ اللَّهْوِ وَالتَّقْوَى

اعْتَزِلْ ذِكْرَ الأَغَانِي وَالغَزَلْ وَقُلِ الفَصْلَ وَجَانِبْ مَنْ هَزَلْ
وَدَعِ الذِّكْرَى لِأَيَّامِ الصِّبَا فَلِأَيَّامِ الصِّبَا نَجْمٌ أَفَلْ

Vers 1 à 2

وَاهْجُرِ الخَمْرَةَ إِنْ كُنْتَ فَتًى كَيْفَ يَسْعَى فِي جُنُونٍ مَنْ عَقَلْ
وَاتَّقِ اللَّهَ فَتَقْوَى اللَّهِ مَا بَاشَرَتْ قَلْبَ امْرِئٍ إِلَّا وَصَلْ
لَيْسَ مَنْ يَقْطَعُ طُرْقًا بَطَلًا إِنَّمَا مَنْ يَتَّقِي اللَّهَ البَطَلْ
صَدِّقِ الشَّرْعَ وَلَا تَرْكَنْ إِلَى رَجُلٍ يَرْصُدُ فِي اللَّيْلِ زُحَلْ

Vers 6 à 9

Le poème s'ouvre comme une rupture : le poète tourne le dos à la poésie d'amour (ghazal), par laquelle commençaient traditionnellement les poèmes arabes. « La parole décisive » (al-faṣl) s'oppose à la plaisanterie sans mesure (hazl). La jeunesse est une étoile qui « s'est couchée » (afala). Il en vient vite à l'essentiel : abandonner le vin, puisque l'homme de raison ne court pas vers la folie, et craindre Allah :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِنَّمَا الْخَمْرُ وَالْمَيْسِرُ وَالْأَنصَابُ وَالْأَزْلَامُ رِجْسٌ مِّنْ عَمَلِ الشَّيْطَانِ فَاجْتَنِبُوهُ لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ

« Ô vous qui croyez ! Le vin, les jeux de hasard, les pierres dressées et les flèches divinatoires ne sont qu'une souillure, œuvre de Satan. Écartez-vous-en, afin de réussir. »

Sourate al-Mā'ida, 5 : 90

وَمَن يَتَّقِ اللَّهَ يَجْعَل لَّهُ مَخْرَجًا ﴿٢﴾ وَيَرْزُقْهُ مِنْ حَيْثُ لَا يَحْتَسِبُ

« *Quiconque craint Allah, Il lui donne une issue, et lui accorde Ses dons d'où il ne s'y attend pas.* »

Sourate aṭ-Ṭalāq, 65 : 2-3

Le vers 8 retourne l'idée du héros : ce n'est pas le brigand qui coupe les routes, c'est celui qui craint Allah. Le Prophète ﷺ a dit de même :

«لَيْسَ الشَّدِيدُ بِالصُّرَعَةِ، إِنَّمَا الشَّدِيدُ الَّذِي يَمْلِكُ نَفْسَهُ عِنْدَ الغَضَبِ»

« *Le fort n'est pas celui qui terrasse les autres ; le fort est celui qui se maîtrise dans la colère.* »

al-Bukhārī, n° 6114, d'après Abū Hurayra

Le vers 9 met en garde contre celui qui « guette Saturne (Zuḥal) dans la nuit », c'est-à-dire l'astrologue qui prétend lire l'avenir dans les astres. Zuḥal est le nom de cette planète, comme l'indique Mukhtār aṣ-Ṣiḥāḥ. Le hadith est sévère :

«مَنْ أَتَى عَرَّافًا فَسَأَلَهُ عَنْ شَيْءٍ لَمْ تُقْبَلْ لَهُ صَلَاةٌ أَرْبَعِينَ لَيْلَةً»

« *Celui qui va voir un devin et l'interroge sur quelque chose, sa prière n'est pas acceptée pendant quarante nuits.* »

Muslim, n° 2230 ; d'après Ibn al-Athīr, cité en note, le devin (ʿarrāf) comprend l'astrologue

À retenir : la crainte d'Allah est le premier conseil et la clé de tous les autres ; la vraie force est la maîtrise de soi.

2. Où sont les puissants d'autrefois ? أَيْنَ الأَوَّلُونَ

أَيْنَ نُمْرُودُ وَكَنْعَانُ وَمَنْ — مَلَكَ الأَرْضَ وَوَلَّى وَعَزَلْ

أَيْنَ عَادٌ أَيْنَ فِرْعَوْنُ وَمَنْ — رَفَعَ الأَهْرَامَ مَنْ يَسْمَعْ يَخَلْ

أَيْنَ مَنْ سَادُوا وَشَادُوا وَبَنَوْا — هَلَكَ الكُلُّ فَلَمْ تُغْنِ القُلَلْ

Vers 11 à 13

Le poète reprend un procédé classique de la prédication : la question « Où sont… ? » (ayna). Nemrod, le roi qui disputa avec Ibrāhīm, Pharaon, le peuple de ʿĀd et les bâtisseurs des pyramides ont possédé la terre, nommé et destitué ; leurs forteresses et leurs « sommets » (qulal, pluriel de qulla, le haut d'une montagne ou de toute chose, selon Mukhtār aṣ-Ṣiḥāḥ) ne les ont pas protégés. Le Coran dit :

أَلَمْ تَرَ كَيْفَ فَعَلَ رَبُّكَ بِعَادٍ ﴿٦﴾ إِرَمَ ذَاتِ الْعِمَادِ ﴿٧﴾ الَّتِي لَمْ يُخْلَقْ مِثْلُهَا فِي الْبِلَادِ ﴿٨﴾ وَثَمُودَ الَّذِينَ جَابُوا الصَّخْرَ بِالْوَادِ ﴿٩﴾ وَفِرْعَوْنَ ذِي الْأَوْتَادِ

« *N'as-tu pas vu comment ton Seigneur a traité ʿĀd, Iram aux colonnes, dont on n'avait jamais construit la pareille dans aucun pays, et les Thamūd qui taillaient le rocher dans la vallée, et Pharaon aux pieux ?* »

Sourate al-Fajr, 89 : 6-10

Le vers 15 tire la conclusion : tous seront ressuscités et rétribués selon leurs actes.

فَمَن يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ خَيْرًا يَرَهُ ﴿٧﴾ وَمَن يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ شَرًّا يَرَهُ

« Quiconque fait le poids d'un atome de bien le verra, et quiconque fait le poids d'un atome de mal le verra. »

Sourate az-Zalzala, 99 : 7-8

À retenir : la puissance de ce monde passe ; seuls restent les actes.

3. La recherche de la science طَلَبُ العِلْمِ

أَيْ بُنَيَّ اسْمَعْ وَصَايَا جَمَعَتْ — حِكَمًا خُصَّتْ بِهَا خَيْرُ المِلَلْ
اطْلُبِ العِلْمَ وَلَا تَكْسَلْ فَمَا — أَبْعَدَ الخَيْرَ عَلَى أَهْلِ الكَسَلْ
وَاحْتَفِلْ لِلْفِقْهِ فِي الدِّينِ وَلَا — تَشْتَغِلْ عَنْهُ بِمَالٍ وَخَوَلْ
وَاهْجُرِ النَّوْمَ وَحَصِّلْهُ فَمَنْ — يَعْرِفِ المَطْلُوبَ يَحْقِرْ مَا بَذَلْ
لَا تَقُلْ قَدْ ذَهَبَتْ أَرْبَابُهُ — كُلُّ مَنْ سَارَ عَلَى الدَّرْبِ وَصَلْ
فِي ازْدِيَادِ العِلْمِ إِرْغَامُ العِدَى — وَجَمَالُ العِلْمِ إِصْلَاحُ العَمَلْ

Vers 16 à 21

Le poète s'adresse maintenant directement à son lecteur : « Ô mon fils ». Rien n'indique qu'il s'agisse de son propre fils ; c'est l'appel affectueux d'un aîné à un plus jeune. Le premier conseil est la science, et d'abord le fiqh, la compréhension de la religion, qu'il ne faut pas délaisser pour « l'argent et les serviteurs » (khawal : les domestiques et la suite d'un homme). Le Prophète ﷺ a dit :

«مَنْ يُرِدِ اللَّهُ بِهِ خَيْرًا يُفَقِّهْهُ فِي الدِّينِ، وَإِنَّمَا أَنَا قَاسِمٌ وَاللَّهُ يُعْطِي»

« Celui à qui Allah veut du bien, Il lui donne la compréhension de la religion. Je ne fais que distribuer, et c'est Allah qui donne. »

al-Bukhārī, n° 71, d'après Muʿāwiya

Le vers 20 est l'un des plus cités : « Quiconque marche sur le chemin arrive. » Il ne faut pas se décourager en disant que les grands savants ont disparu. Le chemin reste ouvert, et le hadith promet :

«وَمَنْ سَلَكَ طَرِيقًا يَلْتَمِسُ فِيهِ عِلْمًا، سَهَّلَ اللَّهُ لَهُ بِهِ طَرِيقًا إِلَى الجَنَّةِ»

« Celui qui suit un chemin pour y chercher une science, Allah lui facilite par là un chemin vers le Paradis. »

Muslim, n° 2699, d'après Abū Hurayra

Enfin, la science n'est belle que si elle « amende les actes » (v. 21) : savoir sans pratiquer ne sert à rien.

À retenir : la science s'acquiert par l'effort et la persévérance ; elle n'a de valeur que si elle se traduit en actes.

4. La langue, la poésie et la dignité

اللُّغَةُ وَالشِّعْرُ وَالعِزَّةُ

جَمِّلِ المَنْطِقَ بِالنَّحْوِ فَمَنْ ... يُحْرَمِ الإِعْرَابَ بِالنُّطْقِ اخْتَبَلْ
انْظِمِ الشِّعْرَ وَلَازِمْ مَذْهَبِي ... فِي اطِّرَاحِ الرِّفْدِ لَا تَبْغِ النِّحَلْ
فَهْوَ عُنْوَانٌ عَلَى الفَضْلِ وَمَا ... أَحْسَنَ الشِّعْرَ إِذَا لَمْ يُبْتَذَلْ
مَاتَ أَهْلُ الجُودِ لَمْ يَبْقَ سِوَى ... مُقْرِفٍ أَوْ مَنْ عَلَى الأَصْلِ اتَّكَلْ
أَنَا لَا أَخْتَارُ تَقْبِيلَ يَدٍ ... قَطْعُهَا أَجْمَلُ مِنْ تِلْكَ القُبَلْ
إِنْ جَزَتْنِي عَنْ مَدِيحِي صِرْتُ فِي ... رِقِّهَا أَوْ لَا فَيَكْفِينِي الخَجَلْ
مُلْكُ كِسْرَى عَنْهُ تُغْنِي كِسْرَةٌ ... وَعَنِ البَحْرِ اجْتِزَاءٌ بِالوَشَلْ
أَعْذَبُ الأَلْفَاظِ قَوْلِي لَكَ خُذْ ... وَأَمَرُّ اللَّفْظِ نُطْقِي بِلَعَلَّ
اعْتَبِرْ ﴿نَحْنُ قَسَمْنَا بَيْنَهُمْ﴾ ... تَلْقَهُ حَقًّا ﴿وَبِالحَقِّ نَزَلْ﴾

Vers 22 à 30

Ibn al-Wardī, lui-même grammairien, recommande la grammaire : sans la flexion désinentielle (iʿrāb), on « bafouille » (ikhtabala : avoir l'esprit troublé, selon Mukhtār aṣ-Ṣiḥāḥ). Il recommande aussi la poésie, à condition de ne pas la vendre : ne pas rechercher le rifd ni les niḥal, deux mots qui désignent le don et la gratification (Mukhtār aṣ-Ṣiḥāḥ). Le poète de cour, qui loue les puissants pour être payé, avilit son art. Le Prophète ﷺ a dit :

«إِنَّ مِنَ الشِّعْرِ حِكْمَةً»

« Il y a, dans la poésie, de la sagesse. »

al-Bukhārī, n° 6145, d'après Ubayy ibn Kaʿb

Vient alors l'un des passages les plus forts : plutôt que de baiser la main d'un puissant, il vaudrait mieux la couper (v. 26) ; un morceau de pain (kisra) dispense du royaume de Chosroès (Kisrā) — un jeu de mots sur les deux noms — et un filet d'eau (washal, le peu d'eau) suffit à la place de la mer. Le Prophète ﷺ a enseigné la même fierté :

«اليَدُ العُلْيَا خَيْرٌ مِنَ اليَدِ السُّفْلَى [...] وَمَنْ يَسْتَعْفِفْ يُعِفَّهُ اللَّهُ، وَمَنْ يَسْتَغْنِ يُغْنِهِ اللَّهُ»

« La main d'en haut vaut mieux que la main d'en bas [...]. Celui qui s'abstient de demander, Allah le préserve ; celui qui se suffit, Allah l'enrichit. »

al-Bukhārī, n° 1427, d'après Ḥakīm ibn Ḥizām

Le vers 30 cite deux passages du Coran : la subsistance est répartie par Allah, et ce Livre est descendu avec la vérité.

نَحْنُ قَسَمْنَا بَيْنَهُم مَّعِيشَتَهُمْ فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَرَفَعْنَا بَعْضَهُمْ فَوْقَ بَعْضٍ دَرَجَاتٍ

« C'est Nous qui avons réparti entre eux leur subsistance dans la vie d'ici-bas, et élevé les uns au-dessus des autres en degrés. »

Sourate az-Zukhruf, 43 : 32

وَبِالْحَقِّ أَنْزَلْنَاهُ وَبِالْحَقِّ نَزَلَ

« *C'est avec la vérité que Nous l'avons fait descendre, et avec la vérité qu'il est descendu.* »

Sourate al-Isrāʾ, 17 : 105

À retenir : le savoir et le talent ne doivent pas servir à mendier auprès des puissants ; la dignité vaut plus que la richesse.

5. Le bas monde et la subsistance

الدُّنْيَا وَالرِّزْقُ

اطْرَحِ الدُّنْيَا فَمَنْ عَادَاتِهَا ... تَخْفِضُ العَالِيَ وَتُعْلِي مَنْ سَفَلْ
عِيشَةُ الرَّاغِبِ فِي تَحْصِيلِهَا ... عِيشَةُ الزَّاهِدِ فِيهَا أَوْ أَقَلّْ
كَمْ جَهُولٍ وَهْوَ مُثْرٍ مُكْثِرٌ ... وَعَلِيمٍ مَاتَ مِنْهَا بِالعِلَلْ
كَمْ شُجَاعٍ لَمْ يَنَلْ مِنْهَا المُنَى ... وَجَبَانٍ نَالَ غَايَاتِ الأَمَلْ
فَاتْرُكِ الحِيلَةَ فِيهَا وَاتَّئِدْ ... إِنَّمَا الحِيلَةُ فِي تَرْكِ الحِيَلْ

Vers 32 à 36

Ce que l'homme possède ne dépend pas seulement de son effort (v. 31) : le monde abaisse les grands et élève les petits ; des ignorants sont riches et des savants meurent pauvres ; des lâches réussissent là où des braves échouent. D'où le célèbre vers 36 : « La seule ruse, c'est de laisser les ruses. » Il ne s'agit pas de renoncer au travail, que le poète recommande plus loin (v. 43-44), mais aux manœuvres et à l'inquiétude. La vraie richesse est ailleurs :

«لَيْسَ الغِنَى عَنْ كَثْرَةِ العَرَضِ، وَلَكِنَّ الغِنَى غِنَى النَّفْسِ»

« *La richesse ne consiste pas à avoir beaucoup de biens ; la vraie richesse est la richesse de l'âme.* »

al-Bukhārī, n° 6446, d'après Abū Hurayra

Le vers 37 maudit la main qui ne fait profiter personne de ce qu'elle reçoit : la générosité est la contrepartie de la subsistance.

À retenir : chercher sa subsistance avec sérieux, sans ruse ni angoisse, en sachant que la répartition appartient à Allah.

6. L’origine et la vraie valeur

الأَصْلُ وَالقِيمَةُ

لَا تَقُلْ أَصْلِي وَفَصْلِي أَبَدًا
إِنَّمَا أَصْلُ الفَتَى مَا قَدْ حَصَلْ

قَدْ يَسُودُ المَرْءُ مِنْ غَيْرِ أَبٍ
وَبِحُسْنِ السَّبْكِ قَدْ يُنْفَى الزَّغَلْ

وَكَذَا الوَرْدُ مِنَ الشَّوْكِ وَمَا
يَطْلُعُ النَّرْجِسُ إِلَّا مِنْ بَصَلْ

مَعَ أَنِّي أَحْمَدُ اللَّهَ عَلَى
نَسَبِي إِذْ بِأَبِي بَكْرٍ اتَّصَلْ

قِيمَةُ الإِنْسَانِ مَا يُحْسِنُهُ
أَكْثَرَ الإِنْسَانُ مِنْهُ أَوْ أَقَلْ

Vers 38 à 42

« L’origine d’un homme, c’est ce qu’il a acquis. » La noblesse ne s’hérite pas. Le poète prend deux images : l’orfèvre qui épure le métal en le refondant, débarrassant l’or de son alliage frelaté (zaghal, la fraude), et la nature, où la rose naît de l’épine et le narcisse d’un bulbe. Le Coran et la Sunna le disent clairement :

إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِندَ اللَّهِ أَتْقَاكُمْ

« Le plus noble d’entre vous auprès d’Allah est le plus pieux. »

Sourate al-Ḥujurāt, 49 : 13

«وَمَنْ بَطَّأَ بِهِ عَمَلُهُ، لَمْ يُسْرِعْ بِهِ نَسَبُهُ»

« Celui que ses actes ont retardé, sa lignée ne le fera pas avancer. »

Muslim, n° 2699, d’après Abū Hurayra

Le poète ajoute pourtant, avec humilité, qu’il loue Allah pour sa propre lignée, qui remonte à Abū Bakr (v. 41) : un beau lignage est une grâce, pas un mérite. Le vers 42, « La valeur d’un homme, c’est ce qu’il sait bien faire », reprend un proverbe très ancien. Ar-Rāghib al-Aṣfahānī cite une parole voisine de ʿAlī : « Les gens sont les fils de ce qu’ils font bien ». Ibn Taymiyya rapporte le proverbe et ajoute : « Les gens du commun disent : la valeur de chaque homme est ce qu’il sait bien faire ; les connaisseurs disent : la valeur de chaque homme est ce qu’il recherche. »

À retenir : on ne se glorifie pas de ses ancêtres ; on se juge à sa piété et à ses œuvres.

7. Règles de conduite

آدَابُ المُعَاشَرَة

اكْتُمِ الأَمْرَيْنِ فَقْرًا وَغِنًى ... وَاكْسِبِ الفَلْسَ وَحَاسِبْ مَنْ مَطَلْ
وَادَّرِعْ جِدًّا وَكَدًّا وَاجْتَنِبْ ... صُحْبَةَ الحُمْقَى وَأَرْبَابِ الدُّوَلْ
بَيْنَ تَبْذِيرٍ وَبُخْلٍ رُتْبَةٌ ... وَكِلَا هَذَيْنِ إِنْ زَادَ قَتَلْ
لَا تَخُضْ فِي حَقِّ سَادَاتٍ مَضَوْا ... إِنَّهُمْ لَيْسُوا بِأَهْلٍ لِلزَّلَلْ
وَتَغَافَلْ عَنْ أُمُورٍ إِنَّهُ ... لَمْ يَفُزْ بِالحَمْدِ إِلَّا مَنْ غَفَلْ
لَيْسَ يَخْلُو المَرْءُ مِنْ ضِدٍّ وَلَوْ ... حَاوَلَ العُزْلَةَ فِي رَأْسِ جَبَلْ
مِلْ عَنِ النَّمَّامِ وَازْجُرْهُ فَمَا ... بَلَّغَ المَكْرُوهَ إِلَّا مَنْ نَقَلْ
دَارِ جَارَ السُّوءِ بِالصَّبْرِ فَإِنْ ... لَمْ تَجِدْ صَبْرًا فَمَا أَحْلَى النُّقَلْ

Vers 43 à 50

Une série de conseils pratiques : garder pour soi sa pauvreté comme sa richesse ; gagner même la plus petite pièce et réclamer son dû à celui qui tarde à payer (maṭl : faire traîner une dette, Mukhtār aṣ-Ṣiḥāḥ) ; fuir les sots ; tenir le juste milieu entre prodigalité et avarice :

> وَالَّذِينَ إِذَا أَنفَقُوا لَمْ يُسْرِفُوا وَلَمْ يَقْتُرُوا وَكَانَ بَيْنَ ذَٰلِكَ قَوَامًا
>
> « *Ceux qui, lorsqu'ils dépensent, ne sont ni prodigues ni avares, mais se tiennent entre les deux, avec mesure.* »
>
> Sourate al-Furqān, 25 : 67

Le vers 46 demande de ne pas critiquer « les maîtres qui nous ont précédés » ; les savants de la Sunna appliquent ce principe d'abord aux Compagnons et aux pieux prédécesseurs. Le Coran enseigne la prière des croyants pour leurs devanciers :

> رَبَّنَا اغْفِرْ لَنَا وَلِإِخْوَانِنَا الَّذِينَ سَبَقُونَا بِالْإِيمَانِ وَلَا تَجْعَلْ فِي قُلُوبِنَا غِلًّا لِّلَّذِينَ آمَنُوا
>
> « *Seigneur, pardonne-nous ainsi qu'à nos frères qui nous ont précédés dans la foi, et ne mets dans nos cœurs aucune rancune envers ceux qui ont cru.* »
>
> Sourate al-Ḥashr, 59 : 10

Il faut savoir fermer les yeux (v. 47), accepter qu'on aura toujours des adversaires (v. 48), et repousser le colporteur de paroles :

> «لَا يَدْخُلُ الجَنَّةَ نَمَّامٌ»
>
> « *Le colporteur de médisances n'entrera pas au Paradis.* »
>
> Muslim, n° 105, d'après Ḥudhayfa

Enfin, le mauvais voisin se supporte avec patience ; et si la patience s'épuise, on déménage plutôt que de lui nuire. Le Prophète ﷺ a dit : « Que celui qui croit en Allah et au Jour dernier ne nuise pas à son voisin » (al-Bukhārī, n° 6018).

À retenir : la bonne conduite tient en trois mots : mesure, discrétion et patience.

8. Le pouvoir et la charge de juge

الوِلَايَةُ وَالقَضَاءُ

جَانِبِ السُّلْطَانَ وَاحْذَرْ بَطْشَهُ ... لَا تُعَانِدْ مَنْ إِذَا قَالَ فَعَلْ
لَا تَلِ الحُكْمَ وَإِنْ هُمْ سَأَلُوا ... رَغْبَةً فِيكَ وَخَالِفْ مَنْ عَذَلْ
إِنَّ نِصْفَ النَّاسِ أَعْدَاءٌ لِمَنْ ... وُلِّيَ الأَحْكَامَ هَذَا إِنْ عَدَلْ

Vers 51 à 53

فَالوِلَايَاتُ وَإِنْ طَابَتْ لِمَنْ ... ذَاقَهَا فَالسُّمُّ فِي ذَاكَ العَسَلْ
نَصَبُ المَنْصِبِ أَوْهَى جَلَدِي ... وَعَنَائِي مِنْ مُدَارَاةِ السَّفَلْ

Vers 57 à 58

C'est la partie la plus personnelle du poème : Ibn al-Wardī fut lui-même cadi de Manbij, et il parle d'expérience. « La fatigue de la fonction a usé ma résistance » (v. 58). Il conseille de se tenir loin du pouvoir et de refuser la charge de juge, même si on la lui propose : la moitié des gens seront ses ennemis, même s'il est juste. Deux hadiths fondent ce conseil :

«مَنْ جُعِلَ قَاضِيًا بَيْنَ النَّاسِ، فَقَدْ ذُبِحَ بِغَيْرِ سِكِّينٍ»

« Celui qu'on a nommé juge entre les gens a été égorgé sans couteau. »

Ibn Māja, n° 2308, d'après Abū Hurayra ; at-Tirmidhī le juge « ḥasan gharīb »

«إِنَّكُمْ سَتَحْرِصُونَ عَلَى الإِمَارَةِ، وَسَتَكُونُ نَدَامَةً يَوْمَ القِيَامَةِ، فَنِعْمَ المُرْضِعَةُ وَبِئْسَتِ الفَاطِمَةُ»

« Vous allez convoiter le pouvoir, et ce sera un regret le Jour de la Résurrection : quelle bonne nourrice, et quelle mauvaise sevreuse ! »

al-Bukhārī, n° 7148, d'après Abū Hurayra

L'image du hadith — le pouvoir est doux comme la nourrice, amer comme le sevrage — est exactement celle du vers 57 : « Le poison est dans ce miel. » Le vers 55 est un jeu de grammairien : le mot al-qāḍī (le juge) est un nom dit manqūṣ, « diminué », dont le yā' final ne porte pas les voyelles ḍamma et kasra « à cause de leur lourdeur » (li-l-istithqāl), comme l'expliquent les grammairiens (Ibn Hishām, Sharḥ Shudhūr adh-dhahab ; Abū al-Fidā', al-Kunnāsh). Le nom même du juge porte donc la marque de la diminution et de la lourdeur.

À retenir : le pouvoir est une charge et une épreuve, non un honneur à rechercher.

9. L’espoir, la mort et la mesure

الأَمَلُ وَالمَوْتُ

قَصِّرِ الآمَالَ فِي الدُّنْيَا تَفُزْ ... فَدَلِيلُ العَقْلِ تَقْصِيرُ الأَمَلْ
إِنَّ مَنْ يَطْلُبُهُ المَوْتُ عَلَى ... غِرَّةٍ مِنْهُ جَدِيرٌ بِالوَجَلْ
غِبْ وَزُرْ غِبًّا تَزِدْ حُبًّا فَمَنْ ... أَكْثَرَ التَّرْدَادَ أَقْصَاهُ المَلَلْ
خُذْ بِنَصْلِ السَّيْفِ وَاتْرُكْ غِمْدَهُ ... وَاعْتَبِرْ فَضْلَ الفَتَى دُونَ الحُلَلْ
لَا يَضُرُّ الفَضْلَ إِقْلَالٌ كَمَا ... لَا يَضُرُّ الشَّمْسَ إِطْبَاقُ الطَّفَلْ

Vers 59 à 63

Raccourcir ses espoirs, c’est être lucide : la mort peut surprendre à tout moment. Le Prophète ﷺ dit à Ibn ʿUmar :

«كُنْ فِي الدُّنْيَا كَأَنَّكَ غَرِيبٌ أَوْ عَابِرُ سَبِيلٍ»

« Sois en ce monde comme un étranger ou un passant. » Et Ibn ʿUmar disait : « Le soir, n’attends pas le matin ; le matin, n’attends pas le soir. »

al-Bukhārī, n° 6416

Le vers 61 reprend l’adage « Zur ghibban tazdad ḥubban » : « Visite de temps en temps, tu seras plus aimé. » Ghibb, dans la visite, c’est venir un jour et laisser un jour, ou à intervalles ; al-Ḥasan disait : une fois par semaine (Mukhtār aṣ-Ṣiḥāḥ). Cette parole est souvent présentée comme un hadith, mais ses chaînes sont discutées : Abū Bakr Ibn al-ʿArabī la considère comme un proverbe attribué à tort au Prophète ﷺ. Le vers 63 compare le mérite au soleil : l’heure du couchant (ṭafal, le moment où le soleil jaunit avant de se coucher, selon al-Ṣiḥāḥ cité dans Tāj al-ʿarūs) le voile sans rien lui ôter.

À retenir : vivre en passant, sans attachement excessif ; juger les gens sur leur mérite, non sur leurs habits.

10. Voyager, et répondre aux critiques

الغُرْبَةُ وَالرَّدُّ عَلَى العَائِبِ

حُبُّكَ الأَوْطَانَ عَجْزٌ ظَاهِرٌ ... فَاغْتَرِبْ تَلْقَ عَنِ الأَهْلِ بَدَلْ
فَبِمُكْثِ المَاءِ يَبْقَى آسِنًا ... وَسُرَى البَدْرِ بِهِ البَدْرُ اكْتَمَلْ
أَيُّهَا العَائِبُ قَوْلِي عَبَثًا ... إِنَّ طِيبَ الوَرْدِ مُؤْذٍ لِلْجُعَلْ
عَدِّ عَنْ أَسْهُمِ قَوْلِي وَاسْتَتِرْ ... لَا يُصِيبَنَّكَ سَهْمٌ مِنْ ثُعَلْ

Vers 64 à 67

L’attachement excessif à son pays peut être une faiblesse : l’eau qui stagne devient croupie, et la lune ne devient pleine qu’en voyageant dans le ciel. Le Coran invite à parcourir la terre :

هُوَ الَّذِي جَعَلَ لَكُمُ الْأَرْضَ ذَلُولًا فَامْشُوا فِي مَنَاكِبِهَا وَكُلُوا مِن رِّزْقِهِ وَإِلَيْهِ النُّشُورُ

« C'est Lui qui vous a soumis la terre : parcourez donc ses étendues et mangez de Sa subsistance ; et c'est vers Lui que sera la Résurrection. »

Sourate al-Mulk, 67 : 15

Le poème se termine par une pointe contre ceux qui le critiquent : le parfum de la rose incommode le scarabée (juʿal, un petit insecte, Mukhtār aṣ-Ṣiḥāḥ) ; qu'ils se mettent à l'abri des « flèches de Thuʿal ». Les Banū Thuʿal, une branche de la tribu de Ṭayyiʾ, étaient célèbres pour leur adresse au tir à l'arc ; Imruʾ al-Qays les a chantés, et les poètes ont souvent fait allusion à eux (ad-Damīrī, Sharḥ Lāmiyyat al-ʿAjam).

À retenir : le croyant cherche le bien où qu'il se trouve, et ne se laisse pas arrêter par les critiques injustes.

Principales variantes

أَهَمُّ الفُرُوقِ

B = Majmūʿat al-qaṣāʾid az-zuhdiyyāt (texte de base) ; C = al-Kashkūl ; D = Miftāḥ al-afkār ; E = Mawārid aẓ-ẓamʾān ; A = Abyāt mukhtāra. La leçon du vers 37 vient de Nafḥat al-Yaman.

Vers	Variante
1	B et D : « الغَوَانِي » (les belles), au lieu de « الأَغَانِي » (A, C).
2	C : « وَدَعِ اللَّهْوَ ».
3	Vers absent de C.
4	C : « وَاتْرُكِ الخَمْرَةَ ».
7	A et C : « جَاوَرَتْ ».
9	A : « بِاللَّيْلِ ».
11	Vers absent de A et de C.
14	C : « أَهْلُ التُّقَى ».
16	B et D : « يَا بُنَيَّ ».
20	C : « قَدْ ذَهَبَتْ أَيَّامُهُ ».
22	B : « حُرِمَ الإِعْرَابَ ».
23	Vers absent de D ; C : « فَاطِّرَاحُ الرِّفْدِ فِي الدُّنْيَا أَقَلّْ ».
24	Vers absent de D.
25	Vers absent de D ; C : « مَاتَ أَهْلُ الفَضْلِ ».
28	B et D : « اكْتِفَاءٌ » ; nous suivons C (« اجْتِزَاءٌ »), qui évite la répétition du sens.
32	C : « قَاطِعِ الدُّنْيَا ».
34	B : « وَعَلِيلٍ » ; nous suivons D (« وَعَلِيمٍ »), qui fait pendant à « جَهُولٍ ».
36	C : « وَاتَّكِلْ ».
37	Leçon de Nafḥat al-Yaman. B, D et E : « لَمْ تَنَلْ مِمَّا تُفِدْ » ; C : « لَمْ تَنَلْ مِنْهَا القِرَى ».

Vers	Variante
39	C : « قَدْ يَخْفَى ».
45	C : « إِنْ دَامَ ».
46	C : « فِي سَبِّ سَادَاتٍ ».
49	C : « وَاهْجُرْهُ ».
50	C : « دَارِ جَارَ الدَّارِ إِنْ جَارَ وَإِنْ ».
51	C : « لَا تُخَاصِمْ ».
55	Vers absent de C.
57	C : « عَسَلُ الدَّوْلَةِ إِنْ يَحْلُو لِمَنْ ذَاقَهُ ».
58	Vers absent de C.
59	C : « فَدَلِيلُ القَصْدِ ».
60	C : « عَلَى غَفْلَةٍ مِنْهُ ».
61	A : « أَضْنَاهُ المَلَلْ ».
62	A : « خُذْ بِحَدِّ السَّيْفِ ».
63	Vers absent de C.
66	C : « أَيُّهَا العَاتِبُ ».
67	C : « مِنْ أَسْهُمِ لَفْظِي وَاشْتَغِلْ ».

Ce qui est moins sûr

- Az-Ziriklī note que la Lāmiyya ne figurait pas dans le Dīwān d'Ibn al-Wardī et qu'elle y a été ajoutée à l'impression. L'attribution, appuyée par les catalogues et les commentaires, reste celle de toute la tradition, mais elle n'est pas établie par un témoignage contemporain de l'auteur que nous ayons pu consulter.
- Le nombre et l'ordre des vers varient selon les sources . Notre texte suit la version la plus complète ; d'autres éditions peuvent compter des vers en plus ou en moins.
- Pour les vers 1, 16, 22, 28, 34 et 37, nous avons préféré la leçon d'une autre source à celle du texte de base ; ces choix sont signalés dans le tableau des variantes.
- Le hadith « Zur ghibban tazdad ḥubban » (v. 61) est rapporté par plusieurs chaînes, mais son authenticité est discutée ; nous ne le présentons pas comme une parole sûre du Prophète ﷺ.
- Le destinataire du poème n'est pas connu avec certitude : l'appel « Ô mon fils » (v. 16) ne prouve pas qu'il s'adresse au propre fils de l'auteur, et son titre vise « les frères » et « les amis ».
- Aucun commentaire ancien de la Lāmiyya n'a été retrouvé ils sont seulement signalés dans des catalogues de manuscrits). Nos explications s'appuient sur les dictionnaires et les textes cités, non sur un commentaire classique.

Sources المَصَادِرُ

- Texte du poème : ʿAbd al-ʿAzīz as-Salmān, Majmūʿat al-qaṣāʾid az-zuhdiyyāt, p. 519-521, Miftāḥ al-afkār, p. 1043-1046, Mawārid aẓ-ẓamʾān ; al-Bahāʾ al-ʿĀmilī, al-Kashkūl, p. 232-234 ; ash-Shirwānī, Nafḥat al-Yaman , p. 154.
- Auteur : az-Ziriklī, al-Aʿlām, notice « Ibn al-Wardī » ; Ibn al-Wardī, Taḥrīr al-khaṣāṣa, introduction de l'éditeur.
- Lexique : ar-Rāzī, Mukhtār aṣ-Ṣiḥāḥ ; az-Zabīdī, Tāj al-ʿarūs.
- Hadiths : al-Bukhārī, n° 71, 1427, 6018, 6114, 6145, 6416, 6446, 7148 ; Muslim, n° 105, 2230, 2699 ; Ibn Māja, n° 2308.
- Autres : Ibn Hishām, Sharḥ Shudhūr adh-dhahab ; Abū al-Fidāʾ, al-Kunnāsh ; Ibn Taymiyya, al-Jawāb aṣ-ṣaḥīḥ ; ar-Rāghib, al-Mufradāt ; Abū Bakr Ibn al-ʿArabī, Sirāj al-murīdīn ; ad-Damīrī, Sharḥ Lāmiyyat al-ʿAjam.

Traduction et explication : Papa Madior DIOP, TAHA ACADEMY. Tous les textes et faits cités ont été vérifiés dans les sources.

لَا تَقُلْ قَدْ ذَهَبَتْ أَرْبَابُهُ
كُلُّ مَنْ سَارَ عَلَى الدَّرْبِ وَصَلْ

« Ne dis pas : ses maîtres sont partis.
Quiconque marche sur le chemin finit par arriver. »

Ibn al-Wardī, Lāmiyya

TAHA
ACADEMY

APPRENDRE · COMPRENDRE · AGIR

Ce document fait partie de la collection de TAHA ACADEMY : des formations, des fiches pratiques, des ouvrages et une bibliothèque en ligne pour relier la foi à la vie d'aujourd'hui.

« Quiconque marche sur le chemin arrive. » (Lāmiyya, v. 20)

Continuer sur le site
Fiches, manuels, articles
taha-academy.com

« Apprendre, comprendre, agir. »